

TEXTE 1 : LE CHIMPANZE

Le chimpanzé est-il intelligent ?

Sans aucun doute ! Le chimpanzé est un as de la débrouille. Il trouve une solution à tout problème. Il adore le fruit du kapokier, or le tronc de cet arbre a des épines. Mais ce n'est pas un problème. Le primate fabrique des sortes de tongs avec des brindilles pour protéger ses pieds. Le chimpanzé utilise de nombreux outils. Il aime les fourmis rouges, alors il invente un système avec une brindille pour se régaler sans se faire piquer par les insectes. Quand il veut manger une noix, ce singe cherche l'outil idéal pour briser la coque. S'il franchit un ruisseau sur un tronc, il prend un bâton comme perche d'équilibre et il peut ainsi passer sans risquer de tomber. Il fait un coussin avec des feuillages pour poser ses fesses sur un sol mouillé.

TEXTE 2 : JACK ET LE HARICOT MAGIQUE (1)

Jack et John échangent leur vache contre un haricot.

Jack et John sont très pauvres. Ils travaillent avec leur mère, dans une petite ferme. Un matin, Jack et John vont au marché. La veille, ils ont décidé de vendre leur vieille vache car elle ne donne plus de lait.

Sur le chemin, ils rencontrent un vieil homme. Celui-ci les appelle et leur dit :

« Vous êtes bien matinaux, Jack et John. Où allez-vous avec cette vache ? Vous avez l'intention de la vendre ?

- Nous n'avons plus d'argent alors nous cherchons à vendre notre vache. Nous allons au marché.

- Si vous voulez, vous pouvez devenir riches, dit le petit vieux. Vous voyez, ce haricot, il est magique. Si vous le plantez, en une nuit, il poussera jusqu'au ciel. Je vous le donne en échange de votre vache.»

TEXTE 3 : JACK ET LE HARICOT MAGIQUE (2)

Jack fait fortune

Sans perdre son aplomb, Jack regarde la géante, il la salue et il dit:

« Je peux avoir un peu à manger, s'il vous plaît ? J'ai bien faim. Je suis parti de chez moi, depuis ce matin.

- Mon pauvre enfant, que viens-tu faire ici ? Mon mari est un ogre, si tu restes ici, il te mangera ! »

À ce moment, boum ! bam ! boum ! bam ! On pousse la porte.

« Vite, file derrière le buffet ! murmure la géante. »

Aussitôt Jack obéit et il court vers le buffet. Il a un peu peur. Il voit entrer un géant qui porte dans une main un sac et dans l'autre un mouton.

TEXTE 4 : UNE GROSSE ARAIGNEE POUR HALLOWEEN

Il faut :

- plusieurs feuilles de papier journal
- un rouleau de ruban adhésif
- 8 morceaux de fil chenille de 30 cm de long chacun et de deux couleurs différentes
- un fil élastique noir de 80 cm environ
- de la laine noire
- deux yeux en plastique
- une feuille blanche A4
- un tube de colle forte



1. Pour le corps de l'araignée, avec le papier journal, faire une grosse boule (6 cm de diamètre). Enrouler du ruban adhésif tout autour. Puis fabriquer une deuxième boulette plus petite pour la tête. La scotcher sur le corps.

2. Pour faire deux pattes de l'araignée, prendre deux morceaux de fil chenille de couleur différente. Les enrouler l'un avec l'autre. Ensuite, replier chaque extrémité sur elle-même. Recommencer trois fois la même opération.

3. Attacher les 4 pattes en fil chenille avec du scotch, sous le corps de l'araignée. Poser le fil élastique sur le dos de l'araignée et le scotcher.

TEXTE 5 : UNE GROSSE ARAIGNEE POUR HALLOWEEN



1. Pour le corps de l'araignée, avec le papier journal, tu fais une grosse boule (6 cm de diamètre). Tu enroules soigneusement du ruban adhésif tout autour. Puis tu fabriques une deuxième boulette plus petite pour la tête. Tu la scotches sur le corps.

2. Pour faire deux pattes de l'araignée, tu prends deux morceaux de fil chenille de couleur différente. Tu les enroules délicatement l'un avec l'autre. Tu replies ensuite chaque extrémité sur elle-même. Tu recommences trois fois la même opération.

3. Tu attaches les 4 pattes en fil chenille avec du scotch, sous le corps de l'araignée. Tu poses le fil élastique sur le dos de l'araignée et tu le scotches.

TEXTE 6 : DES ANIMAUX ETRANGES

La jungle abrite plus d'espèces d'animaux qu'aucune région de la planète. Mais nous connaissez-vous ?

Je suis le toucan. Je possède un bec coloré, très léger mais immense, parfois plus grand que mon corps.

Et moi, le colibri, je suis très petit mais je sais tout faire : je vole à reculons, je fais du surplace et j'effectue des voltiges impressionnantes. Moi le basilic, je suis un animal bizarre. Je nage mais je cours aussi sur l'eau sans couler. Je creuse des trous dans le sable pour me cacher des prédateurs.

On ne peut pas me voir, moi le caméléon. Je change de couleur pour ne pas me faire repérer.

TEXTE 7 : AU MOYEN ÂGE (1)

Seigneur et château fort

À partir du XIe siècle le château fort est une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, il domine le paysage. Ainsi, il montre la puissance du seigneur.

Il peut résister à de longs sièges. Il a des murs épais, des hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protège ses habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Il abrite les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur est surtout un guerrier. Très jeune, il apprend à combattre. Vers dix-huit ans, il devient chevalier. Comme il a besoin de s'entraîner à la guerre, il participe à des tournois.

TEXTE 8 : LES AVENTURES DU LIVRE DE GEOGRAPHIE

Les aventures du Livre de Géographie qui voulait voyager avant de s'endormir

Quand la bibliothécaire est absente, les livres de la bibliothèque bavardent. Le livre de géographie se déplace, il veut voyager avant de dormir. Mais un gros et grand livre lui barre le passage.

Le Livre de la police de l'Air et des Frontières :

Stop ! Je suis le livre de la police de l'Air et des Frontières. Je suis la Loi. Montrez-moi vos papiers.

Le Livre de Géographie :

Je ne suis fait que de ça.

Le Livre de la police de l'Air et des Frontières :

Avec moi, on ne plaisante pas. Que faites-vous ici ?

Le Livre de Géographie :

Je suis un voyageur, et je suis de passage.

Le Livre de la police de l'Air et des Frontières :

Un voyageur de passage ?

Vous allez tout désorganiser, oui !

Et si quelqu'un demain a besoin de vous consulter ?

Que trouvera-t-il à votre place ?

Le Livre de Géographie :

Demain, c'est loin, et j'ai toute la nuit pour....

Le Livre de la police de l'Air et des Frontières :

Retournez immédiatement d'où vous venez ! La lettre G, c'est par là!

Et il lui montre la direction.

Le Livre de Géographie :

Je le sais bien, puisque j 'en viens.

***Cathy Itak, Les Aventures du Livre de Géographie qui voulait
voyager avant de s'endormir, Syros Jeunesse, 2010.***

TEXTE 9 : AU MOYEN AGE (2)

Seigneur et château fort

À partir du XI^e siècle le château fort est une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, il domine le paysage. Ainsi, il montre la puissance du seigneur. Il peut résister à de longs sièges. Il a des murs épais, des hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protège ses habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Il abrite les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur est surtout un guerrier. Très jeune, il apprend à combattre. Vers dix-huit ans, il devient chevalier. Comme il a besoin de s'entraîner à la guerre, il participe à des tournois.

TEXTE 10 : LA VIE AUTREFOIS (1)

La lessive autrefois

Une vieille dame raconte :

« On faisait la lessive du blanc, tous les mois. La veille de la lessive, on plaçait le linge sale dans une grande cuve en tôle que l'on posait sur un trépied en bois. On remplissait plusieurs seaux avec de l'eau et on les versait dans la cuve. Pleins d'eau, ils étaient très lourds. Dans la cuve, on ajoutait des cristaux de carbonate de soude. Le linge trempait toute la nuit.

Le lendemain, on posait une planche à laver dans la cuve. On frottait le linge énergiquement sur la planche.

TEXTE 11 : LA VIE AUTREFOIS (2)

La lessive autrefois (suite)

La vieille dame poursuit son récit :

« Il fallait être deux pour enlever la lessiveuse du feu car elle était lourde avec le linge mouillé. On sortait le linge de la lessiveuse avec une pince car c'était bouillant. On le mettait dans des seaux, on posait ces seaux sur une brouette puis on allait au lavoir. On rinçait la lessive dans l'eau glacée. Pour cela, on plongeait le linge dans le grand bassin. On le repliait sur la pierre du lavoir et on le battait avec un battoir pour bien enlever le savon. Ensuite, on essorait chaque pièce en la tordant. On était à genou sur un bac en bois rempli de paille. L'hiver, on n'aimait pas aller au lavoir car on avait très froid aux mains.

TEXTE 12 : AU MOYEN AGE (3)

Seigneur et château fort

À partir du XI^e siècle le château fort était une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, il dominait le paysage. Ainsi, il montrait la puissance du seigneur. Il pouvait résister à de longs sièges. Il avait des murs épais, des hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protégeait ses habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Il abritait les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur était surtout un guerrier. Très jeune, il apprenait à combattre. Vers dix-huit ans, il devenait chevalier. Comme il avait besoin de s'entraîner à la guerre, il participait à des tournois.

TEXTE 13 : LES MISERABLES (1)

Seule, dans la nuit

En ce soir de Noël, Mme Thénardier dit à Cosette : « Il n’y a plus d’eau ! Va en puiser à la source. »

Cosette quitte l’auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée. La jeune orpheline ne peut pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admire la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pense : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Elle quitte enfin la baraque et elle avance lentement vers la sortie du village. Les ténèbres sont de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans est terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d’un champ, elle prend le chemin de la source.

D’après Les Misérables de Victor Hugo.

TEXTE 14 : LES MISERABLES (1)

Seule dans la nuit

En ce soir de Noël, Mme Thénardier a dit à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. »

Cosette a quitté l'auberge avec un seau, elle a longé une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle a vu une immense poupée. La jeune orpheline ne pouvait pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admirait la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pensait : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Elle a quitté enfin la baraque et elle a avancé lentement vers la sortie du village. Les ténèbres étaient de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans était terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle a pris le chemin de la source.

D'après Les Misérables de Victor Hugo.

TEXTE 15 : LA RESTAURATION D'UN MOULIN

Mon grand-père a acheté un moulin en ruine ; autrefois, ce moulin servait à moudre du blé.

- Quand as-tu acheté ce vieux moulin ?

- J'ai acheté ce moulin, il y a deux ans.

- Est-ce qu'il fonctionnait encore ?

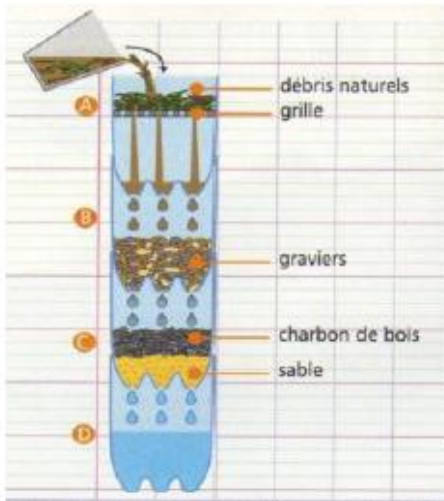
-Non, il ne fonctionnait plus depuis plusieurs années.

- As-tu fait beaucoup de travaux ?

- Oui, j'ai fait beaucoup de travaux. D'abord, j'ai réparé la roue du moulin et les vannes. Ensuite, j'ai consolidé le barrage qui sert à élever l'eau de la rivière. Puis, j'ai enlevé les branches mortes de la grille qui protège la roue. Enfin, j'ai nettoyé le canal d'arrivée d'eau pour que l'eau y circule bien.

Interview réalisée par Timothée pour le journal de l'école « Les petits écoliers »

TEXTE 16 : LA REALISATION D'UNE MINI-STATION D'EPURATION



Dans notre classe, nous avons fabriqué une mini-station d'épuration.

1. Nous avons découpé quatre grandes bouteilles en plastique.

Puis, nous avons percé trois trous dans le fond de trois bouteilles.

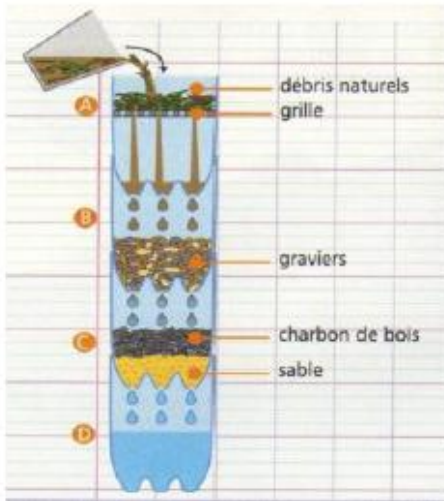
2. Dans la bouteille A, nous avons déposé une grille. Cette grille arrête les gros débris naturels.

3. Dans la bouteille B, nous avons placé une couche de gravier. Ce gravier filtre l'eau.

4. Dans la bouteille C, nous avons versé du sable. Dessus, nous avons étalé du charbon de bois. Le charbon de bois détruit les produits chimiques et le sable filtre l'eau, une dernière fois.

5. Dans la bouteille D, nous n'avons rien mis.

TEXTE 17 : LA REALISATION D'UNE MINI-STATION D'EPURATION



Dans notre classe, nous avons fabriqué une mini-station d'épuration.

1. Nous avons découpé quatre grandes bouteilles en plastique. Puis, nous avons percé trois trous dans le fond de trois bouteilles.

2. Dans la bouteille A, nous avons déposé une grille. Cette grille arrête les gros débris naturels.

3. Dans la bouteille B, nous avons placé une couche de gravier. Ce gravier filtre l'eau.

4. Dans la bouteille C, nous avons versé du sable. Dessus, nous avons étalé du charbon de bois. Le charbon de bois détruit les produits chimiques et le sable filtre l'eau, une dernière fois.

5. Dans la bouteille D, nous n'avons rien mis.

TEXTE 18 : VIOLETTE A LA CAMPAGNE (1)

Les vacances de Violette

10 juillet

Cette année, Violette passe ses grandes vacances avec moi, ici à la campagne. Je suis sûre qu'elle pense : « Quel horrible mois de juillet ! » Elle est toujours triste et elle boude souvent. Ma petite-fille est une vraie citadine, elle n'aime pas la campagne. D'ailleurs, elle ne regarde pas la nature.

11 juillet

Dimanche, elle est venue avec moi ramasser des prunes chez le voisin. Elle a rempli un panier, puis elle a eu mal au dos et elle est rentrée très vite à la maison à cause des insectes.

12 juillet 2002

Je lui ai dit :

« Allons pique-niquer au bord de la rivière. La rivière est si belle et paisible ! ».

Elle n'a pas accepté. Elle a pris un livre et a lu dans le jardin.

TEXTE 19 : VIOLETTE A LA CAMPAGNE (2)

Les vacances de Jules

10 juillet

Cette année, Jules passe ses grandes vacances avec moi, ici à la campagne. Je suis sûre qu'il pense : « Quel horrible mois de juillet ! » Il est toujours triste et il boude souvent. Mon petit-fils est un vrai citadin, il n'aime pas la campagne. D'ailleurs, il ne regarde pas la nature.

11 juillet

Dimanche, il est venu avec moi ramasser des prunes chez le voisin. Il a rempli un panier puis il a eu mal au dos et il est rentré très vite à la maison à cause des insectes.

12 juillet 2002

Je lui ai dit :

« Allons pique-niquer au bord de la rivière. La rivière est si belle et paisible ! ».

Il n'a pas accepté. Il a pris un livre et il a lu dans le jardin.

TEXTE 20 : VIOLETTE A LA CAMPAGNE (3)

Les vacances de Violette (suite)

Violette accompagne sa Grand-mère dans un endroit que cette dernière aime particulièrement. Elles marchent vers une falaise par un petit sentier plutôt raide. La fillette porte le sac à dos avec le pique-nique. Là-haut, quelle vue magnifique ! La rivière serpente parmi les champs, les collines qui ondulent doucement.

Après le piquenique, elles font la sieste dans l'herbe haute. Puis elles prennent un autre chemin pour redescendre. Soudain, elles croisent un troupeau de vaches.

« N'aie pas peur, dit Grand-mère. Reste bien derrière moi. »

Avec son bâton, elle pousse les bêtes sur le côté.

TEXTE 21 : POIL DE CAROTTE (1)

Le bain

Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix partent se baigner dans la rivière. Félix ordonne à son frère de porter des caleçons.

Poil de Carotte porte sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand frère Félix. Il avance à grands pas, il chante, il saute après les branches. Il a hâte d'arriver.

Mais tout à coup, il voit la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitent sur l'eau. Elle clapote comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » pense-t-il. Poil de Carotte frissonne. Il n'est plus pressé de se baigner.

Il commence de se déshabiller, à l'écart. Il tremble. Il ôte ses vêtements un à un.

D'après Poil de Carotte, Jules Renard

TEXTE 22 : POIL DE CAROTTE (2)

Le bain (suite)

« Maintenant, nage ! » lui ordonne monsieur Lepic.

Alors Poil de Carotte fait aller ses bras mais il laisse ses genoux marcher sur le sable.

« Nage ! répète M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes qui ne font rien. »

À ce moment-là, grand frère Félix l'appelle :

« Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! Je perds pied, j'enfonce. Regarde donc. Tiens : tu me vois. Attention : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge pas. Je parie de te rejoindre en dix brassées.

-Je compte, » répond Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile comme une vraie borne.

De nouveau, il s'accroupit pour nager. Mais grand frère Félix lui grimpe sur le dos, pique une tête et dit :

« A ton tour, grimpe sur le mien.

TEXTE 23 : LES FLEURS DE GLAIS

Plein de zèle, Frédéric vole vers les poules qui rôdent par les chaumes, becquetant les épis laissés par le râteau. Mais voici qu'une poulette huppée pourchasse une sauterelle, une de celles qui ont les ailes rouges et bleues... et toutes deux, avec lui après qui veut voir la sauterelle, sautent, à travers champs, si bien qu'ils arrivent au fossé du Puits à roue ! Et voilà encore les fleurs d'or qui se mirent dans le ruisseau et qui réveillent son envie, mais une envie passionnée, délirante, excessive, à lui faire oublier ses deux plongeurs dans le fossé :

- Oh ! mais, cette fois, dit-il, je ne tomberai pas !

Frédéric Mistral, Mes origines, Mémoires et récits (traduction du provençal)

TEXTE 24 : LES VOYAGES DE GULLIVER (1)

Les droits de Gulliver, l'homme montagne

Après un naufrage en mer, Gulliver est sur l'île de Lilliput. Tout est minuscule, les habitants, les Lilliputiens mesurent 15 cm environ. Sa très Haute Majesté propose un règlement à Gulliver pour lui faciliter la vie.

I. L'homme montagne obéit à nos ordres. Il ne quitte pas notre Empire sans notre permission.

II. Il ne vient dans notre capitale qu'avec notre permission. Deux heures avant, il avertit les habitants pour qu'ils s'enferment chez eux.

III. L'homme montagne peut circuler dans nos principaux grands chemins. Il ne va ni dans un pré ni dans un champ de blé.

IV. En se promenant, il pense à nos fidèles sujets, à leurs chevaux ou voitures, il ne les écrase pas ; quand il voit un de nos sujets, il ne le prend pas dans ses mains.

V. Quand un de nos messagers a une course extraordinaire à faire, l'homme montagne le transporte dans sa poche.

VI. L'homme montagne aide à la construction de nos bâtiments impériaux.

D'après Les voyages de Gulliver de Jonathan Swift

TEXTE 25 : LES VOYAGES DE GULLIVER (2)

Les droits de Gulliver, l'homme montagne

I. L'homme montagne obéira à nos ordres. Il ne quittera pas notre Empire sans notre permission.

II. Il ne viendra dans notre capitale qu'avec notre permission. Deux heures avant, il avertira les habitants pour qu'ils s'enferment chez eux.

III. L'homme montagne pourra circuler dans nos principaux grands chemins. Il n'ira ni dans un pré ni dans un champ de blé.

IV. En se promenant, il pensera à nos fidèles sujets, à leurs chevaux ou voitures, il ne les écrasera pas ; quand il verra un de nos sujets, il ne le prendra pas dans ses mains.

V. Quand un de nos messagers aura une course extraordinaire à faire, l'homme montagne le transportera dans sa poche.

VI. L'homme montagne aidera à la construction de nos bâtiments impériaux.

Après bien des aventures, Gulliver rentrera en Angleterre.

TEXTE 26 : LA REALISATION D'UN CHAPEAU CHINOIS (1)

Je fabrique un chapeau chinois



À l'école, nous faisons une fête qui a pour thème la Chine. Nous sommes déguisés en Chinois et nous dansons. Nous avons tous un chapeau. Ces chapeaux sont rouges avec une natte noire, mais on peut également confectionner des chapeaux jaunes, verts, bleus...

1. Je prends une assiette et au centre, je fais une croix au crayon. Avec la règle, je trace un trait, du centre au bord de l'assiette. Je découpe l'assiette le long du trait.

2. Je superpose la partie droite sur la partie gauche de l'assiette, puis j'agrafe les deux épaisseurs de carton.

3. Je lisse le papier métallisé avec les doigts pour enlever les plis. Je coupe des spirales ou des disques, dedans. Je les colle sur le chapeau.

4. Je fixe les brins de laine au chapeau, je les tresse et je finis en nouant les brins ensemble.



TEXTE 27 : LA REALISATION D'UN CHAPEAU CHINOIS (2)

Je fabriquerai un chapeau chinois

À l'école, nous ferons une fête qui aura pour thème la Chine. Nous serons déguisés en Chinois et nous danserons. Nous aurons tous un chapeau. Ces chapeaux seront rouges avec une natte noire, mais on pourra également confectionner des chapeaux jaunes, verts, bleus....

1. Je prendrai une assiette et au centre, je ferai une croix au crayon.

Avec la règle, je tracerai un trait, du centre au bord de l'assiette. Je découperai l'assiette le long du trait.

2. Je superposerai la partie droite sur la partie gauche de l'assiette, puis j'agraferai les deux épaisseurs de carton.

3. Je lisserai le papier métallisé avec les doigts pour enlever les plis. Je couperai des spirales ou des disques, dedans. Je les collerai sur le chapeau.

4. Je fixerai les brins de laine au chapeau, je les tresserai et je finirai en nouant les brins ensemble.